

Campagne de fouilles 1993 dans le site néolithique ancien de Vaux-et-Borset, «Gibour»

J.-P. CASPAR, J. DOCQUIER, E. SCHUERMAN, S. MODRIE,
R. BIT, E. DELYE, M. VAN ASSCHE

J.-P. CASPAR, Tiensesteenweg 209, 3010 KESSEL-LO
J. DOCQUIER, Rue Pirka 34, 4540 AMAY
E. SCHUERMAN, Hoornzeelstraat 20, 3080 TERVUREN
S. MODRIE, Jan De Keersmakerstraat 214, 1731 ASSE (ZELICK)
R. BIT, Rue du Rwanda 43, 4801 STEMERT
E. DELYE, Thier du Moulin 12, 4530 VILLERS-LE-BOUILLET
M. VAN ASSCHE, Avenue des Aubépines 18, 1480 CLABECQ

La campagne de fouilles, menée d'août à mi-octobre 1993 dans la localité de Vaux-et-Borset (entité communale de Villers-le-Bouillet, Hesbaye liégeoise), au lieu-dit «Gibour», avait pour objectifs de poursuivre le dégagement d'un bâtiment rubané découvert en 1989 (CASPAR *e. al.*, 1989) et d'étendre, vers l'ouest, l'exploration du secteur septentrional de l'occupation blicquienne du site (fig. 1). Quelques 1000 m² ont été décapés à la pelle mécanique.

LE SECTEUR RUBANÉ

L'ouverture de 300 m², pratiquée au sud de la tranchée A fouillée en 1989 dans la partie nord-occidentale du fossé (CASPAR *e. al.*, 1989), n'a révélé la présence d'aucun élément nouveau (tierce, poteau de paroi,...) en relation avec le bâtiment (fig. 2). Seule, une fosse allongée et peu profonde (93004), d'orientation nord-ouest/sud-est, à remblai gris homogène pratiquement stérile en vestiges archéologiques, était située à l'angle sud-ouest de la maison. Dans sa configuration actuelle, le bâtiment mesure 18 m de long et 7,5 m de large. Au total, cinq tierces sont conservées, dont une a été partiellement détruite par le fossé d'enceinte. Les poteaux sont de grande taille : le diamètre des trous de poteau atteint souvent 1 m.

Un alignement de trous de poteau espacés de 3,5 à 5 m, au sud du bâtiment et d'une batterie de silos flanquant son côté ouest, pourrait correspondre à une palissade. On ne peut actuellement établir de lien entre celle-ci et le fossé, distant de 18 m dans la partie orientale de la surface fouillée. Les trous de poteau, à remplissage homogène, gris ou brun, sont de petites dimensions. Leur diamètre est compris entre 0,30 et 0,50 m et leur profondeur n'excède jamais 0,20 m sous le niveau du décapage.

Dans le secteur occidental de l'ouverture, un groupe de trois fosses est situé de part et d'autre de la palissade. Deux d'entre elles, allongées, sont des fosses-silo (93002 et 93003), tandis que la dernière, sub-circulaire en plan, présente un profil en cuvette (93001). Toutes ont livré l'essentiel du matériel rubané découvert lors de la fouille, à savoir : de nombreux tessons de céramique fine et grossière, parfois décorés au poinçon ou au peigne, ou encore ornés de cordons en relief, des fragments de meules et de polissoirs en grès, quelques crayons d'ocre et, enfin, différents éléments résultant du débitage du silex local, ainsi que toute la gamme de l'outillage sur lame (grattoirs, perçoirs, éléments de faucille, armatures danubiennes...), sur bloc (percutateurs) et sur éclat (encoches, éclats retouchés...) caractéristique du Rubané récent rhéno-mosan.

Dans l'angle sud-oriental du décapage, apparaissent quelques poteaux erratiques, ainsi que de petites fosses ovalaires et circulaires en plan, de faible profondeur, qui ont fourni peu de matériel archéologique.

LE SECTEUR BLICQUIEN

La fouille de quelques 700 m² à l'ouest de la tranchée AC explorée en 1989 (CONSTANTIN *e. al.*, 1991) a révélé la présence de deux trous de poteau d'âge indéterminé, de trois fosses appartenant au Groupe de Blicquy et de deux autres fosses, situées dans l'angle sud-ouest de la surface décapée, d'âge protohistorique (fig. 3).

Les structures blicquiennes

Seule, une fosse (93030), ovalaire (L. : 4,8 m; l. : 3,4 m), orientée nord-ouest/sud-est atteignait une profondeur maximale de 0,85 m. Son remplissage se compose de trois unités rela-

tivement homogènes de teinte brune ou jaune. Les deux autres fosses, circulaires en plan, à remplissage hétérogène (93029) et brun homogène (93031), étaient profondes respectivement de 0,40 m et de 0,20 m seulement. Si la structure 93031 a livré peu de vestiges archéologiques (une meule-polissoir et un alésoir en grès, quelques éléments en schiste liés à la fabrication des bracelets et de rares tessons...), les fosses 93029 et 93030 ont fourni un matériel lithique et céramique abondant. On relèvera notamment un nombre important de vases dégraissés à l'aide de fragments d'os calcinés et broyés, introduits dans la pâte en quantité variable, et des récipients portant la trace de montage au colombin par la présence de joints défectueux. Quelques vases portent des décors «plastiques» par impressions au doigt (sous le rebord ou en V au-dessus des anses), ou encore sont ornés de motifs de guirlandes réalisés au peigne pivotant. Parmi les éléments de parure (bracelets en schiste) et les déchets de leur fabrication, on signalera surtout la présence dans la fosse 93030 de trente plaquettes circulaires de schiste à peine dégrossies. Elles apparaissaient en une concentration de séries empilées ou posées de chant au centre de la fosse. L'industrie du silex est composée de quelques éléments (éclats et lames bruts ou retouchés) en silex à grain très fin, gris mat et beige-brun chocolat, dont les origines probables sont respectivement le Hainaut (Ghlin-lez-Mons: HUBERT, 1970; 1981) et le Bassin parisien (PLATEAUX, 1993). La grande majorité des artefacts est cependant représentée par les déchets de la taille de petits rognons ou de blocs géolifracés en silex fin ou grenu de Hesbaye, ainsi que par les outils résultant de leur façonnage (denticulés, polyèdres, pièces esquillées et/ou martelées, encoches, percuteurs). Issu de la couche sommitale de la fosse 93030, un tranchant de hache polie en serpentine peut être rapproché d'objets similaires qui apparaissent sporadiquement dans les habitats Villeneuve-Saint-Germain du Bassin parisien (CONSTANTIN, comm. pers.).

Les occupations protohistoriques

Depuis 1989, les décapages extensifs menés sur les différentes zones du site néolithique de «Gibour» avaient permis de mettre au jour plusieurs tronçons de petits fossés pouvant être attribués aux âges des métaux ou à des périodes plus récentes (CASPAR *e. al.*, 1989, fig. 2 et 3; CONSTANTIN, *e. al.*, 1991, fig. 3). Non loin de la partie méridionale du fossé rubané, deux petits fossés parcellaires contenaient respectivement un fragment de vase évoquant la fin du second Age du Fer et un petit lot de matériel gallo-romain

(CASPAR, *e. al.*, 1992, p.78). L'ensemble des fossés, dont certains se recoupent (CONSTANTIN, *e. al.*, 1991, fig. 3), montrent des différences au niveau de leur profil (en U ou en V), des colorations de leur remplissage, de leur largeur et de leur profondeur ou de leur tracé (rectiligne ou courbe). Nous sommes probablement en présence de plusieurs occupations protohistoriques se développant sur de grandes surfaces. Ce type de site, révélé principalement par la photographie aérienne, comprend des réseaux de fossés, enclos et parcellaires ainsi que des zones d'habitat marquées par des constructions et des fosses plus riches en matériel archéologique.

A Gibour, malgré l'importance des décapages, ce vaste ensemble de fossés n'a pas encore pu être mis en relation avec une zone d'habitat. La campagne de fouilles réalisée en 1993 apporte cependant un élément nouveau par la mise au jour de deux fosses. Orientées nord-est/sud-ouest, elles se situent côte-à-côte, à l'ouest du site, dans la zone blicquienne.

La première est peu profonde (93026); elle ne contient que 9 tessons de céramique grossière et quelques silex taillés. La seconde (93025), qui atteint une profondeur de 0,70 m, développe plusieurs couches dont une plus riche en charbon de bois, torchis, céramique et silex taillés.

La céramique permet de situer l'occupation à la fin de l'Age du Bronze ou au début de l'Age du Fer. Les sites datant de cette époque sont nombreux en Hesbaye (DESTEXHE, 1987). L'habitat hallstattien découvert lors des fouilles du site néolithique voisin de «La Chapelle Blanche» à Vaux-et-Borset, offre un matériel céramique comparable et des similitudes au niveau de la présence dans les fosses de nombreux et importants blocs de silex de dissolution non-débités et éclatés par le feu (VAN ASSCHE, ce volume).

Ces fosses protohistoriques découvertes en 1993 pourraient annoncer un habitat tout proche et nous permettent d'espérer découvrir d'éventuelles relations entre celui-ci et une partie des fossés observés précédemment.

REMERCIEMENTS

Il nous est agréable de remercier Monsieur J.-L. Lange, propriétaire et exploitant des parcelles explorées, ainsi que Monsieur Nguyen Huu Hung, dessinateur au Service des Fouilles de l'Université Libre de Bruxelles.

BIBLIOGRAPHIE

- CASPAR J.-P., CONSTANTIN C., HAUZEUR A., BURNEZ L., SIDERA I., DOCQUIER J., LOUBOUTIN C. et TROMME F., 1989. Groupe de Blicquy et Rubané à Vaux-et-Borset «Gibour», *Notae Praehistoricae*, 9 : 49-59.
- CASPAR J.-P., HAUZEUR A., DOCQUIER J., BIT R., VAN ASSCHE M. et TROMME F., 1992. Le fossé rubané de Vaux-et-Borset «Gibour», *Notae Praehistoricae*, 11 : 77-84.
- CONSTANTIN C., CASPAR J.-P., HAUZEUR A., BURNEZ L., SIDERA I., LOUBOUTIN C., DOCQUIER J., BIT R. et VAN ASSCHE M., 1991. Vaux-et-Borset : Campagne de fouilles 1990 aux lieux-dits «Gibour» et «Champ Lemoine», *Notae Praehistoricae*, 10 : 83-91.
- DESTEXHE G., 1987. La protohistoire en Hesbaye centrale du Bronze final à la romanisation, *Archéologie hesbignonne*, 6, 445 p., 158 pl.
- HUBERT F., 1970. Ellignies-Sainte-Anne (Ht) : un site de civilisation Rössen, *Archéologie*, 1 : 17-21.
- HUBERT F., 1981. Quelques traces du passage des Danubiens dans la région de Nivelles. In : *Actes du Congrès de Commynes*, 1980, II : 141-148.
- PLATEAUX M., 1993. Contribution à l'élaboration d'une problématique des matières premières pour le Néolithique récent dans le Bassin parisien. In : *Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes. Actes du XIII^e Colloque inter-régional sur le Néolithique*. Paris : 100-104.

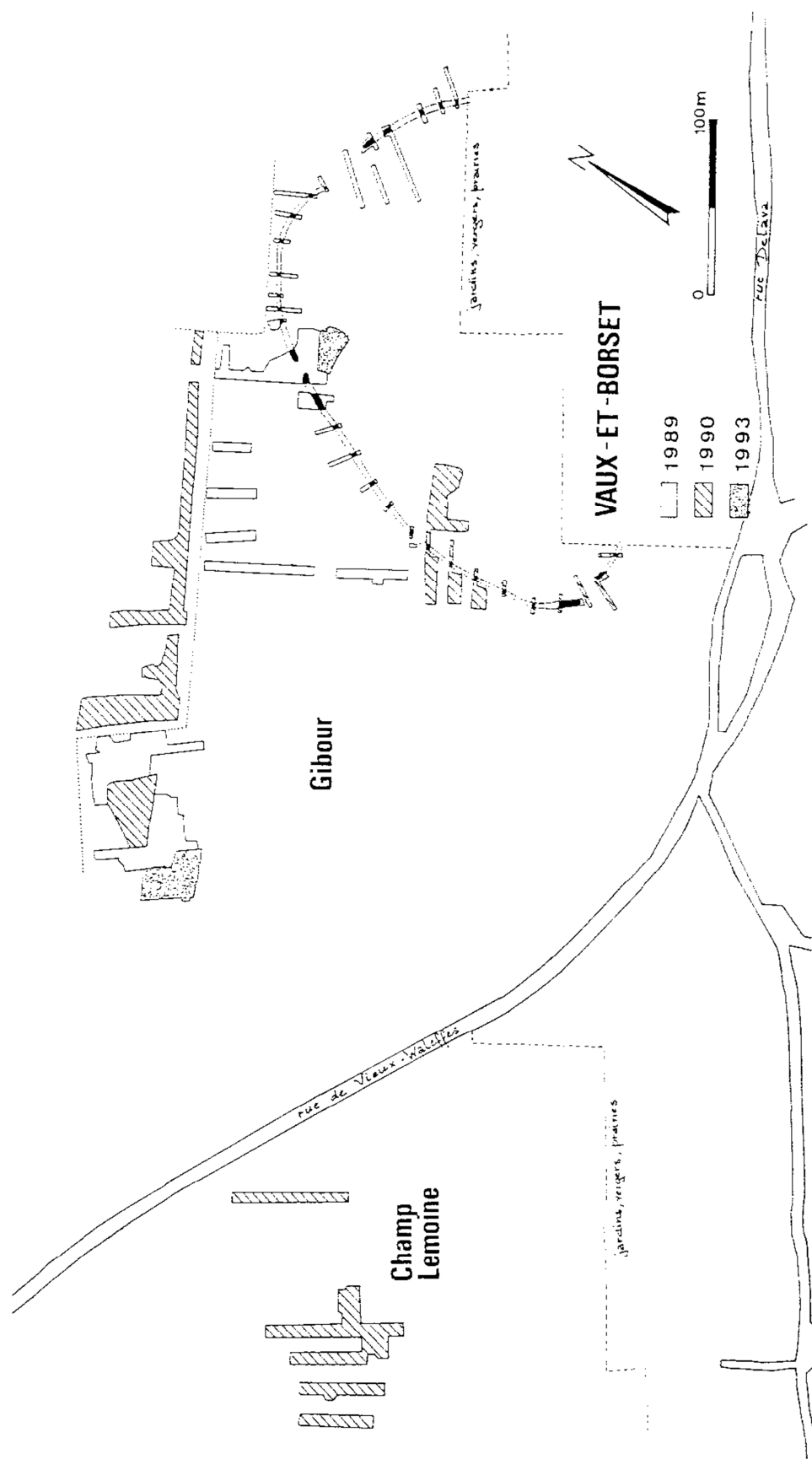


Fig. 1 – Plan général des fouilles 1989, 1990 et 1993

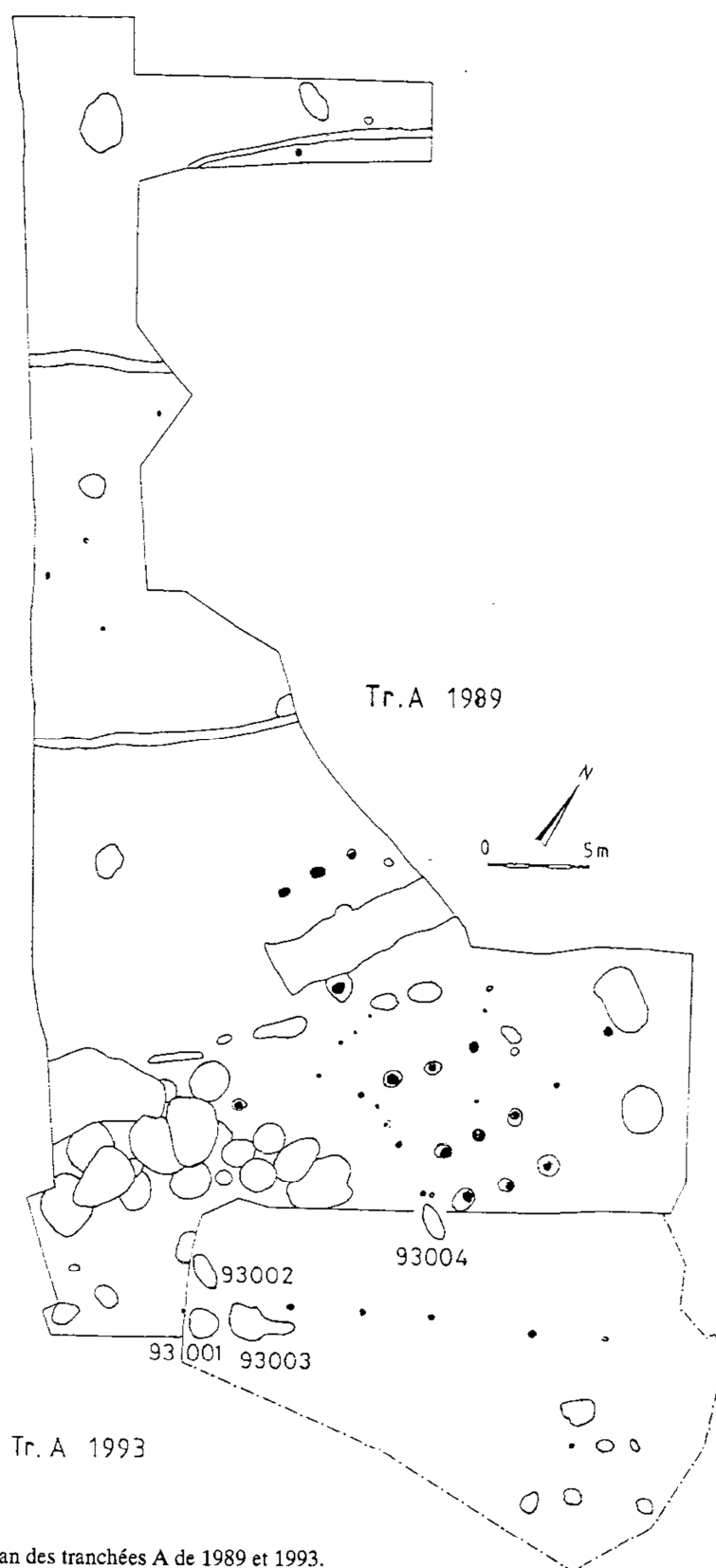


Fig. 2 – Secteur rubané : plan des tranchées A de 1989 et 1993.

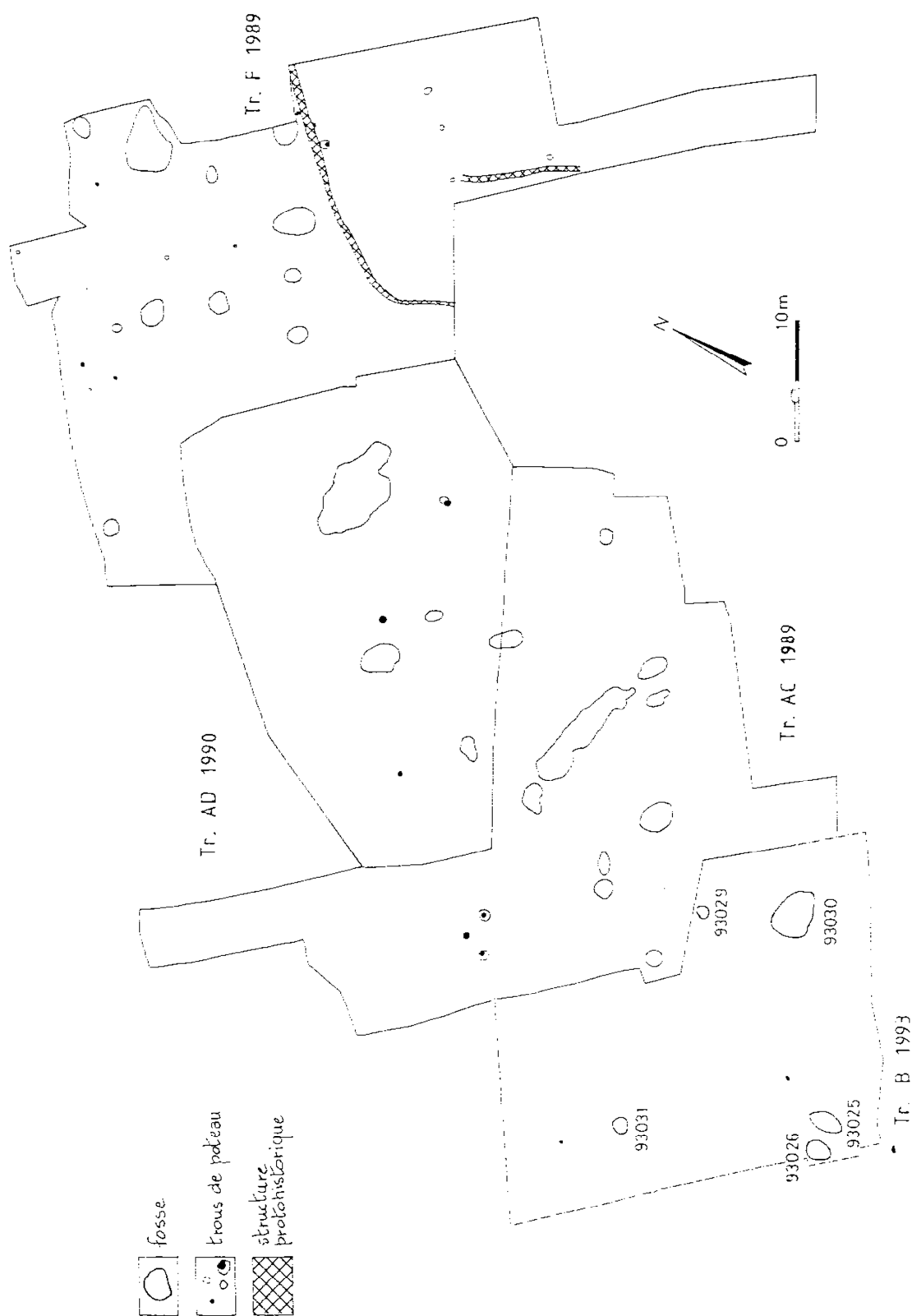


Fig. 3 – Plan des tranchées dans le secteur septentrional blicquien